

# Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Rav Moshé ben Raziél, Chímone ben Messaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yítshak Ben Chímone, Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yítshak, Aaron Ben Chímone, 'Haïm ben David, David Ben yaakov, Yéhía ben Yaakov, Messaouda bat Guemra, et 'Hanna Bath Esther



Pour le zívoug de Sarah bat Avraham , Azriel ben Sarah et David ben Julie, Jenny Bat Étoile



## Résumé de la Paracha

La Paracha de Bamidbar débute par le recensement des bné-Israël, répartis en fonction de leur tribu et de leur famille respective. Préalablement à cela, la Torah nomme pour chaque tribu, le nassi (littéralement « prince »), qui en sera le chef pour la représenter. Ainsi, le décompte aboutit à six cent trois mille cinq cent cinquante hommes âgés de plus de vingt ans et aptes à faire la guerre. Ce recensement ne tient pas compte de la tribu des Lévi qui sera dénombrée plus tard. Hakadoch Baroukh Hou décrit ensuite l'organisation du camp en définissant une place précise à chaque tribu, afin d'encadrer le sanctuaire dans les quatre directions cardinales. C'est seulement après avoir fait cela que la Torah recense chacun des membres de la tribu de Lévi, en fonction de leur famille. Un chef de tribu leur est également attribué. Un compte est de nouveau établi : celui des aînés du peuple. En effet, ils doivent être rachetés, car ils appartiennent initialement à Hachem. La paracha se conclut par la définition des règles de transport de la tente d'assignation en répartissant les tâches à la tribu Lévi après que les Cohanim se soient chargés de recouvrir intégralement chaque ustensile de la tente.

Dans le chapitre 1 de Bamidbar, la torah dit :

א / וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה בְּמִדְבַר סִינַי, בְּאֵהָל מוֹעֵד::  
בְּאֶהָד לְחֹדֶשׁ הַשְּׁנִי בַשָּׁנָה הַשְּׁנִית, לְצִאתְכֶם מֵאֶרֶץ  
מִצְרַיִם--לֵאמֹר

1/ Hachem parla à Moshé, dans le désert de Sinai, dans la tente d'assignation, le premier jour du second mois de la deuxième année après leur sortie du pays d'Egypte, en disant:

ב / וְשָׂאוּ, אֶת-רֹאשׁ כָּל-עֵדֹת בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל, לְמִשְׁפְּחֹתָם,  
לְבֵית אֲבוֹתָם--בְּמִסְפַּר שְׁמוֹת, כָּל-זָכָר לְגִלְגֻלָּתָם

2/ "Faites le relevé de toute la communauté des bné-Israël, selon leur famille et leur maison paternelle, au moyen d'un recensement des noms de tous les mâles, comptés par tête.

Le recensement des bné-Israël soulève une question récurrente, celle du résultat. La Torah aboutit au calcul de tous les membres du peuple et nous y trouvons naturellement un résultat fini, alors même que le Maître du monde avait promis à Avraham<sup>1</sup> :

יז/ כִּי-בָרַךְ אֲבְרָהָם, וְהִרְבָּה אֲרֻבָּה אֶת-יִרְעֵה כְּכֹכְבֵי הַשָּׁמַיִם, וְכַהֲוֹל, אֲשֶׁר עַל-שָׁפְתַי הַיָּם; וַיִּרְשׁ יִרְעֵה, אֶת שְׂעַר אֲבִיו

*17/je te comblerai de mes faveurs; je multiplierai ta race comme les étoiles du ciel et comme le sable du rivage de la mer et ta postérité conquerra les portes de ses ennemis.*

Les sages expliquent la différence entre les deux comparaisons des étoiles et du sable. Il s'agit de définir l'attitude du peuple. S'il s'agit d'une génération méritante alors ils sont semblables aux étoiles tandis qu'une génération coupable de fautes est comparable au sable de la mer. Quoiqu'il en soit, nous parlons d'atteindre un nombre d'individus largement supérieur à ce que compte le peuple dans notre Paracha. La guémara<sup>2</sup> enseigne : « Dieu a dit au peuple d'Israël : J'ai créé 12 Mazalot dans les cieus (groupe d'étoiles) ; sur chaque Mazal, J'ai créé 30 commandants d'armées ; et pour chaque commandant d'armée, J'ai créé 30 légions ; et pour chaque légion , J'ai créé 30 régiments ; et pour chaque régiment, J'ai créé 30 divisions ; et pour chaque division, J'ai créé 30 sections ; et pour chaque section, J'ai suspendu dans le firmament 365 mille myriades (dizaine de milliers) d'étoiles en regard des jours de l'année solaire. Et tout cela, Je ne les ai créés que pour toi...» (Soit 1 064 340 000 000 000 000 étoiles !)

Il s'agit d'un nombre d'être humains que la terre n'a jamais porté et c'est pourtant cette promesse qui est faite à Avraham. Nous pouvons naturellement nous poser la question de sa faisabilité, le peuple juif atteindra-t-il un jour une telle population ? Plusieurs éléments de réponse sont avancés et certains incorporent les réincarnations ou le fractionnement des âmes. Bien que ces raisonnements puissent gonfler les résultats, ils ne permettent pas de se mettre à l'échelle des astres. Comment comprendre alors cette contradiction ?

Nous sommes contraint de comprendre les choses différemment à la lecture d'une remarque faite par Moshé rabbénou avant de quitter ce monde<sup>3</sup> :

וְהָיָה אֱלֹהֵיכֶם, הִרְבָּה אֶתְכֶם; וְהִנֵּנְכֶם הַיּוֹם, כְּכֹכְבֵי הַשָּׁמַיִם לְרַב

*10/ Hachem, votre Dieu, vous a fait multiplier, et vous voilà, aujourd'hui, nombreux comme les étoiles du ciel.*

D'après Moshé la promesse est doré et déjà tenue, le peuple lui faisant face a atteint le nombre des étoiles alors que nous savons cela parfaitement faux. Nous saisissons alors que le sujet se trouve ailleurs et qu'il nous faut sonder les choses plus en profondeur.

Pour cela, abordons un événement en rapport avec les étoiles. La guémara analyse le verset suivant<sup>4</sup> :

וַיַּעַשׂ אֱלֹהִים, אֶת-שְׁנֵי הַמְּאֹרֹת הַגְּדֹלִים: אֶת-הַמְּאֹר הַגָּדֹל, לְמַמְשֶׁלֶת הַיּוֹם, וְאֶת-הַמְּאֹר הַקָּטָן לְמַמְשֶׁלֶת הַלַּיְלָה, וְאֶת הַכּוֹכָבִים

*Dieu fit les deux grands luminaires: le plus grand luminaire pour la royauté du jour, le plus petit luminaire pour la royauté de la nuit, et aussi les étoiles.*

La Guémara rapporte<sup>5</sup> : « Rabbi Chim'one Ben pazi a opposé deux textes : il est écrit : "et Hachem a fait les deux grands luminaires". Ce passage suppose que les deux astres, la lune et le soleil, sont aussi grands l'un que l'autre puisqu'ils sont mis sur le même pied d'égalité dans ce verset. Mais il est écrit ensuite : " Le grand luminaire pour régner le jour, et le petit luminaire pour régner la nuit". Ce deuxième extrait distingue clairement la taille du soleil par rapport à celle de la lune. C'est pourquoi nos sages expliquent ce qu'il s'est passé. La lune a dit devant Hakadoch Baroukh Hou : Maître du monde ! Est-il possible pour deux rois de se servir de la même couronne ? Il lui a répondu : Va ! Et diminue toi ! Elle a alors repris : Parce que j'ai dit un argument convenable et acceptable, je devrais me diminuer ?

1 Béréchit, chapitre 22, verset 17.  
2 Traité Bérakhot, page 32b.

3 Dévarim, chapitre 1, verset 10.  
4 Béréchit, chapitre 1, verset 16.  
5 Traité Houline, page 60b.

*Hachem suggère alors : Eclaire le jour et la nuit. La lune argumente encore : Quel est l'intérêt à cela ? La lumière de la lune est inutile le jour. Hachem continue de la reconforter : Va ! Et dorénavant, les Tsadikim seront appelés par ton nom : Yaakov hakatane, Chmouël Hakatane, David Hakatane. (le mot katane signifiant "petit" comme référence à la lune). En voyant qu'elle ne s'apaisait pas, Hakadoch Baroukh Hou dit : "Apportez pour moi une kapara (une rédemption) parce que J'ai réduit la lune !" Cela correspond à l'enseignement de Rech Lakich : En quoi le Bouc de Roch 'Hodech est-il différent des autres sacrifices pour que la torah dise "pour Hachem" ? Hakadoch Baroukh Hou a dit : Ce bouc sera une réparation parce que j'ai réduit la lune !" »*

Avant d'entrer plus en détails sur le sujet, il nous faut comprendre le phénomène décrit par le texte. Il s'agit d'affirmer une altération des capacités de la lune. Nos sages affirment à ce propos qu'à l'image du soleil, la lune était sensée émettre de la lumière et éclairer le monde. Après cette intervention, la lune se voit privée de cette option et ne peut dorénavant que réfléchir la lumière du soleil. Nous comprenons alors que la notion d'obscurité n'existait pas dans le projet présenté par Béréchit, elle n'intervient qu'après le requête de la lune.

Sur le verset sus-mentionné, **Rachi** souligne : « *Après avoir rapetissé la lune, Il lui a adjoint une armée d'étoiles pour apaiser son chagrin* ». L'immensité des étoiles est certes impressionnante et paraît être un cadeau important, seulement nous comprenons bien qu'il s'agit ici d'une allégorie, la lune se fiche d'être entourée par les étoiles. En quoi cela constitue une réelle consolation de sa perte de lumière ?

Nous pouvons peut-être trouver une piste de réponse au vu des propos du **Ben Yéhoïada**<sup>6</sup>. Le maître s'interroge sur la réponse fournis par Hachem à Israël dans la Guémara sur le nombre d'astres, s'inquiétant de se voir un jour abandonnée. En quoi l'immensité de la création des astres est-elle une véritable preuve de la fidélité qu'Hachem portera à son peuple ? Certes, l'ensemble est créé pour Israël et atteste de l'amour

dont bénéficie ce peuple. Seulement la question n'est pas de savoir si Hachem aime son peuple mais bien de s'assurer qu'Il l'aimera toujours. En avançant le nombre stupéfiant d'astres créés pour son peuple, Hachem ne témoigne que du passé et du présent, Il prouve que jusqu'ici le peuple juif lui procure satisfaction mais qu'en est-il de l'avenir, des fois où ses enfants s'égareront et fauteront ? En quoi le nombre d'astres fournit-il une réponse concrète à cette inquiétude ?

Pour répondre, le maître analyse le recensement des astres présenté plus haut et s'interroge sur la répartition mise en place par le Créateur. Les sages rapportent que l'ensemble est régit par douze constellations en rapport avec les douze tributs d'Israël. La suite du texte place dans chaque astre, des groupements de trente représentants. Le **Ben Yéhoïada** explique que cela fait référence au verset suivant<sup>7</sup> :

וְאַבְרָהָם--הָיוּ יְהוּדָה לְגוֹי גָדוֹל, וְעַצוֹם; וְנִבְרָכוּ--בוּ--כֹל, גּוֹיֵי הָאָרֶץ

*Avraham ne doit-il pas devenir une nation grande et puissante et une cause de bonheur pour toutes les nations de la terre?*

Sur ce verset le Midrach écrit<sup>8</sup> : « *Rabbi Tan'houn dit au nom de Rabbi Bérékhia : Hachem lui annonce ici qu'il ne manquera jamais au monde trente justes comme Avraham. Rabbi Youda et Rabbi A'ha au nom de Rabbi Alexandri l'apprennent d'ici : le mot " וְאַבְרָהָם--הָיוּ יְהוּדָה " - Avraham ne doit-il pas devenir " (le mot en gras est une répétition de celui qui le précède et nous amène à l'analyser de façon distincte du texte). La lettre " י - youd " vaut dix, le " ה -hé " vaut 5, le " ו - vav " fait six et à nouveau le " ה -hé " vaut 5 pour un total de 30 ».*

Ces trente justes sont le minimum que chaque génération disposera et traduisent une situation où le peuple est éloigné du Maître du monde. En effet, si Hachem s'évertue à garantir ce minimum pour apaiser Avraham, c'est bien que ce dernier s'inquiétait de voir une génération ne disposant d'aucun juste pour assurer sa protection. Le **Ben Yéhoïada** explique sur cette base que les trente astres

<sup>6</sup> Sur le Traité Bérakhot, page 32b.

<sup>7</sup> Béréchit, chapitre 18, verset 18.

<sup>8</sup> Béréchit Rabba, chapitre 49, paragraphe 3.

constituent une répartition des sages dans l'histoire. Lorsque le peuple sera méritant, alors il pourra compter sur ses propres mérites et s'affilier à ses origines dans les douze tribus d'Israël représentées par les constellations. À l'inverse, en cas de fautes, alors Hachem promet de réserver des âmes justes et de les placer en tant que rempart pour les générations les plus distantes. En d'autres termes, jamais Il n'abandonnera son peuple, aussi peu méritant soit-il.

Le maître n'explique pas le sens du dernier regroupement de 365 mille myriades que la Guémara définit en regard des jours de l'année solaire. Peut-être pouvons-nous le comprendre en rapport avec l'assertion de David Hamélèkh<sup>9</sup> :

כִּי אֶלֶף שָׁנִים, בְּעֵינַיִךְ-- כִּיּוֹם אֶתְמוּל, כִּי יַעֲבֹר, וְאַשְׁמוּרָה  
בְּלֵילָהּ

*Aussi bien, mille ans sont à tes yeux comme la journée d'hier quand elle est passée, comme une veille dans la nuit.*

Les sages comprennent sur cette base que la journée divine se reflète sur mille ans terrestres. À ce titre, nous pouvons supposer que la dernière répartition, celle des 356 milles, vient faire allusion à l'année du point de vu céleste. Hachem promet alors à son peuple que la protection des trente Tsadikim sera permanente et aucun jour ne manquera son quota de juste pour encadrer les enfants d'Israël. Nous comprenons donc que les propos du Maître du monde font référence à l'expression spirituelle des sages et non leur expression matérielle sans quoi il aurait du dispensé un nombre d'astres correspondant au jour terrestre et non céleste.

Pourquoi les astres sont-ils utilisés pour renvoyer aux Tsadikim ? Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que nous trouvons cette analogie puisque Yossef lui-même rêve de ses frères au travers des étoiles<sup>10</sup>. Qu'est-ce que cela cache ?

Le **Yisma'h Moshé**<sup>11</sup> cite le Midrach suivant<sup>12</sup> : « Il n'existe aucune herbe en bas ne disposant pas

*d'un astre en haut pour la frapper et lui dire de grandir* ». Nous sages révèlent ici la relation entre le spirituel et le matériel, le premier étant le moteur du dernier. Il s'agit du sens profond de la création capable de nous expliquer le double apport fourni par l'alimentation. Comme nous l'avons vu à plusieurs reprises, le corps et l'âme nécessitent tous deux de s'approvisionner et la nature incarne cette double provision car elle est le fruit d'une source céleste, l'astre qui lui ordonne de prendre forme ; et d'une expression terrestre, il s'agit de son apparition matérielle. Le **Arizal** exprime cette notion en s'appuyant sur le verset<sup>13</sup> :

כִּי לֹא עַל-הַלֶּחֶם לְבַדּוֹ יִחְיֶה הָאָדָם-- כִּי עַל-כָּל-מוֹצֵא פִי-יְהוָה,  
יִחְיֶה הָאָדָם

*pour te prouver que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais qu'il peut vivre de tout ce qui sort de la bouche d'Hachem.*

Nous conviendrons que la parole divine est la base créatrice de toutes choses et fournis une source spirituelle à la manifestation terrestre. Il est d'ailleurs remarquable de noter que le mot « דיבור - parole » dispose de la même racine que le mot « דבר – objet/chose » afin d'insinuer que chaque constituant de ce monde tire sa source d'une parole divine.

Cet élément spirituel est une lumière céleste qui reste dissimulée dans ce monde à cause de notre faiblesse et de nos fautes. La présence des forces du mal est à la base de la notion d'obscurité nous privant de l'accès à la lueur divine. Cela est évidemment corrélé à notre propos sur la lune dont la réduction est à la base du retrait de la lumière provoquant l'apparition de l'obscurité. Cela nous donne une appréciation plus profonde d'un verset énoncé par Chlomo Hamélèkh<sup>14</sup> :

דוֹמָה דוֹדֵי לְצִבִּי, אוֹ לְעֶפְרַיִם הָאֵילִים; הִנֵּה-זֶה עוֹמֵד, אַחֲרַי  
כְּתִלְנוּ-- מִשְׁגִּיחַ מִן-הַחַלְנוֹת, מִצִּיץ מִן-הַחַרְבִּים

*Mon bien-aimé est pareil au chevreuil ou au faon des biches. Le voici qui se tient derrière **notre muraille**, qui regarde par les fenêtres, qui observe par le treillis!*

Pourquoi Hachem se tient-il derrière notre muraille ? Justement à cause de ce qui s'y

9 Téhilim, chapitre 90, verset 4.

10 Voir Parachat Vayéchév.

11 Sur Béréchit, chapitre 6, verset 2.

12 Béréchit, Rabba, chapitre 10, paragraphe 6.

13 Dévarim, chapitre 8, verset 3.

14 Chir Hachirim, chapitre 2, verset 9.

trouve. En précisant « *derrière notre muraille* » le verset nous suggère d'analyser les lettres suivantes, celle se trouvant derrière le mot « *כְּתִלְנוּ - notre muraille* ». Le résultat est troublant tant il est clair car les lettres en question forment les mots (ne pas prononcer) « *ז סמאל* ». La lettre « *ז - zaine* » a pour valeur sept tandis que le deuxième mot est le nom de l'ange du mal. Nous avons exprimé plusieurs fois que ce dernier s'exprime sur terre par sept forces négatives qu'il est parvenu à déposer au moment de la faute d'Adam<sup>15</sup>. Le Créateur se tient précisément derrière le mur renvoyant aux forces du mal qui brident sa présence et la lumière issue de Lui.

Le **Sfat Émet**<sup>16</sup> utilise cette perspective pour réconcilier deux versets en apparence contradictoire. Concernant la promesse faite à Avraham d'une descendance comparable aux étoiles, Hachem dit d'abord<sup>17</sup> :

וַיּוֹצֵא אֹתוֹ הַחֹדֶץ, וַיֹּאמֶר הִבֶּט-נָא הַשָּׁמַיְמָה וְסַפֵּר  
הַכּוֹכָבִים--אֵם-תּוֹכֵל, לְסַפֵּר אֹתָם; וַיֹּאמֶר לוֹ, כֹּה יִהְיֶה  
יְרֵעָךְ

*Il le fit sortir en plein air, et dit: "Regarde le ciel et compte les étoiles: **peux-tu en supputer le nombre?** Ainsi reprit-il, sera ta descendance."*

Ce premier texte affirme que le nombre des étoiles ne peut être compté et pourtant nous disons<sup>18</sup> :

מוֹנֵה מִסְפָּר, לְכּוֹכָבִים; לְכֻלָּם, שְׁמוֹת יִקְרָא  
*Il détermine le nombre des étoiles, à elles toutes il attribue des noms.*

Il existe donc bien un nombre à attribuer aux astres alors que nous venons d'affirmer le contraire. Le **Sfat émet** résout ce problème au vu de notre propos distinguant l'expression céleste et terrestre. Dans notre dimension, la notion de nombre, de limite est présente et tout ce qui existe est quantifiable. Cette restriction découle des forces du mal freinant la lumière divine. Cette limite n'existe plus lorsque nous parlons de la source céleste dont la nature se veut sans frontière, infinie. Hachem compte bien les astres, la Guémara le fait également. Mais il s'agit de leur

expression limitée. Ce qu'Hachem montre à Avraham est différent, cela ne concerne pas notre monde. Hachem lui dévoile la source des choses, la vraie origine de la lumière à la base des astres présents sur terre.

Ayant tout cela à l'esprit, nous pouvons comprendre la situation de la lune. Cette dernière se voit privée de sa lumière à cause de la présence des forces du mal. Le monde connaît alors l'obscurité. Hachem l'apaise alors par deux arguments : les justes porteurs de son nom et les étoiles. Le **Ben Yéhoïada** parle justement des astres comme d'une référence aux sages. Nous comprenons alors que les justes sont les vecteurs du retour de la lumière perdue par la lune, ils sont son espoir de briller même dans l'obscurité et de repousser le mal. Même dans les ténèbres, il existera toujours des sages capables d'éclairer, ils sont la source profonde des astres réconfortant la lune.

En quoi les sages sont-ils à la base des astres ?

Il s'agit de revenir sur ce que le **Arizal** exprimait à propos des mots du verset parlant de la « *bouche d'Hachem* ». L'existence provient de cette dernière, notre âme a été insufflée par la bouche de Dieu et le monde est apparue à sa parole. Cela nous amène à rappeler une notion que nous avons déjà abordée pour l'approfondir encore.

Nos sages enseignent<sup>19</sup> : « *Tous tes actes sont écrits dans un livre* » Par cette maxime, les maîtres expriment l'idée qu'Hachem sait tout, que rien ne lui échappe. La formulation est surprenante, pourquoi parler d'un livre contenant l'ensemble de nos actes. Les maîtres semblent présenter la chose sous forme d'un contresens. D'une part l'idée sous-jacente est de mettre en avant l'absence d'oubli chez Hakadoch Baroukh Hou pour souligner le fait qu'un jour nous devons lui rendre des comptes. Toutefois, la description qu'ils en font est toute autre. Le besoin d'inscrire nos actions dans un livre sous-tend justement la nécessité de feuilleter le livre pour se souvenir des détails. Le livre apparaît alors comme un rapport, un pense-bête. Pourquoi les sages choisissent alors de parler d'un « *livre* » ?

<sup>15</sup> Voir Maharcha, sur le traité Kidouchin, page 29b.

<sup>16</sup> Chémot, année 647.

<sup>17</sup> Béréchit, chapitre 15, verset 5.

<sup>18</sup> Téhilim, chapitre 147, verset 4.

<sup>19</sup> Pirké Avot, chapitre 2, Michna 1.

Le **Rama' Mipano**<sup>20</sup> développe ce sujet que nous allons tenter d'approfondir. Il exprime l'idée selon laquelle aucun acte ne reste sans conséquence dans ce monde. Le moindre mouvement engendre nécessairement un déplacement d'air, qui lui-même peut provoquer beaucoup de choses. Même nos émotions et nos pensées sont soumises à cette notion. En effet, personne n'est capable de réagir, de penser sans que cela ne marque sa posture, son visage ou ne provoque une réaction même minime du corps. En ce sens, tous les compartiments d'expressions humaines, de la pensée à l'action, ont un impact physique dans ce monde. Il s'agit du premier domino qui va en pousser un autre puis un autre et ainsi de suite. Lorsque les maîtres parlent d'un livre contenant l'ensemble de nos actes, ils font allusion au monde et à son état. L'aspect de la création est (en partie) la résultante de notre intervention. Si nous n'avions pas altéré de la plus petite des façons son expression de part notre simple respiration et plus encore pour le reste de nos mouvements, alors le tableau présenterait une œuvre bien différente. En observant le monde Dieu « ressemble » à un homme entrain de lire un livre.

Tentons d'aller plus loin. Nos maîtres révèlent que la création du monde s'est faite par l'usage de la Torah : « *Dieu a regardé la Torah et a créé le monde* ». D'autre part, le récit de Béréchit présente la genèse comme l'expression de la parole d'Hachem : Dieu parle et le monde apparaît. C'est pourquoi, les maîtres expliquent que la vocalisation des lettres de la Torah a été l'élément créateur utilisé par Hakadoch Baroukh Hou. Chaque lettre est en fait une source première d'énergie mise en place par Hachem et au travers de leur assemblage et de leur agencement, les énergies se combinent pour faire apparaître une création. Le monde devient alors la transcription des lettres de la Torah. Elles sont l'adn de l'existence et se cristallisent dans l'essence de la création.

Cela nous fournit une grille de lecture plus profonde des propos du **Rama' Mipano**. Le monde ne manifeste pas l'essence profonde des choses car il en est incapable. Toutefois, si nos yeux pouvaient voir correctement, le monde apparaîtrait comme un ensemble de lettres, acheminées les unes aux côtés des autres, et nous

comprendrions qu'il n'est rien d'autre que le plus grand livre imaginable. Il s'avère donc que les propos de nos maîtres sont particulièrement pesés et le choix du mot « livre » trouve tout son sens.

C'est en cela que la parole divine est la source de la création car elle caractérise la manipulation des lettres. Le don de la Torah offre donc aux bné-Israël un accès à cette science de la création et du maniement de l'expression divine et nous allons le voir, cette disposition passe par les astres.

Le **Zohar**<sup>21</sup> enseigne : « *Toutes les étoiles et tous les astres des cieux ont été nommés responsables pour servir le monde, chacun de la façon qui lui est adéquate. Tu n'as pas une brindille d'herbe dans le monde qui n'est pas contrôlée par une étoile ou un astre du ciel. Et sur cette même étoile se trouve un préposé servant devant Hakadoch Baroukh Hou, chacun de la façon qui lui est adéquate.* »

Les astres sont donc les réflecteurs de l'énergie divine qu'Hachem accorde aux anges à son service. La position de l'astre, son mouvement dans la voute céleste sont les conséquences, la manifestation des forces qu'il est chargé de répercuter sur l'homme. D'où l'immensité de la création. Devant un tel déploiement de forces spirituelles nous ne pouvons qu'imaginer l'immensité nécessaire pour faire fonctionner le monde. Chaque détail, le plus microscopique qui s'exprime sur notre planète est le résultat d'une force divine s'habillant dans les astres.

Sur cette base, nos sages affirment, à titre d'exemple<sup>22</sup> : « *Au moment où Hakadoch Baroukh Hou a voulu envoyer le déluge sur le monde, Il a pris deux étoiles de Kima (il s'agit du nom donné par nos sages à une constellation) et a amené le déluge dans le monde. Et lorsqu'Il a voulu fermer l'ouverture de Kima, Il a pris deux étoiles de Ayich (autre constellation) et l'a fermée. Nos sages demandent alors : Mais Dieu n'avait qu'à rendre à Kima ses étoiles ? La guémara répond : un trou ne peut être comblé avec sa propre terre. Autre explication : un accusateur ne peut devenir un défenseur.* »

Ce texte est très indicateur de notre propos. Le

20 Assara Maamarot, 'Hakot Hadine 2, chapitre 12.

21 Parachat Téroumah.

22 Traité Béréchot, page 59a.

simple déplacement d'une étoile provoque des changements drastiques sur notre environnement. L'état du monde est la conséquence de la disposition des étoiles. Or, le mot « כרכב - étoiles » résulte de la jonction de « כו » dont la valeur numérique est 26 et de « כב » dont la valeur est 22. La première partie du mot renvoi évidemment à Hachem qui est la source de toutes les forces et la seconde concerne les 22 lettres de l'alphabet par lesquelles le monde est structuré. Nous accédons ici à la commande de contrôle d'un astre. Il s'agit de maîtriser ces lettres issues de la bouche d'Hachem pour forcer la nature à s'organiser dans une disposition donnée.

Il s'agit là de la véritable promesse faite à Avraham, de disposer d'une descendance ayant accès aux étoiles et à la gestion du monde au travers de l'étude de la Torah et de la Téfilah. Le peuple juif dispose alors d'une connexion avec les notions originelles, celles qui échappent aux limites de ce monde pour s'inscrire dans l'infini. Nous comprenons alors que Moshé rabbénou atteste de la réalisation de cette promesse, car elle ne concerne pas le nombre d'astres apparent dans notre monde mais bien leur source céleste. Les hébreux que Moshé s'apprête à quitter ont reçu la Torah et peuvent s'en servir pour éclairer le monde. Les justes sont la promesse ultime faite à la lune de retirer l'obscurité pour faire émerger la lumière. C'est en cela qu'ils portent le nom de cet

astre et qu'ils sont comparés aux étoiles qui l'accompagnent.

Cette idée peut même trouver une insinuation dans notre verset précisant qu'Hachem a demandé de recenser les bné-Israël dans « במדבר סיני *dans le désert du Sinai* ». Nous nous doutons bien de la localisation des bné-Israël au moment de ce recensement et sa précision paraît superflue. Une autre lecture peut alors être envisagée le mot « במדבר - *Bamidbar - dans le désert* » peut se lire « במדבר - *Bamédabèr - dans celui qui parle* ». De quelle parole parlons-nous ? Précisément de celles prononcées au « סיני - *Sinai* » à savoir la Torah. Hachem demande à Moshé de compter le peuple physiquement et spirituellement. Les hébreux présents sur terre disposent d'une limite, un nombre les caractérise. Seulement, par ce décompte Hachem demande à Moshé de se pencher sur ce que cache leur âme, cet accès à la Torah les menant au delà de la nature afin de pouvoir se rendre compte de l'infinité cachée derrière ce nombre. Grâce à ce recensement, Moshé sera en mesure d'affirmer plus tard qu'Hachem a tenu sa promesse en offrant à Avraham une descendance dépassant les étoiles.

Puissions-nous porter notre lumière si haut qu'elle soit en mesure d'effacer l'obscurité à jamais.